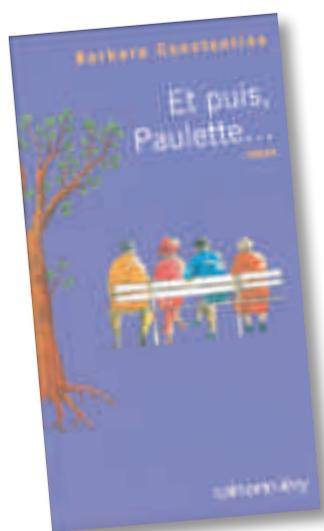


JEUNES ET VIEUX

Y a pas d'âge pour vivre heureux

Vivre chacun chez soi, mais sous le même toit, petits enfants et grands de soixante ans et plus, est-ce possible ? C'est l'aventure que tentent Ferdinand, Guy et les autres.



Ferdinand habite une ferme. Un grand espace qu'il occupe seul depuis la mort de son épouse, le départ de ses grands fils et surtout celui de ses petits-enfants, Ludovic et Lucien, surnommés «*les Lulus*». Après un gros orage, il prend des nouvelles de sa voisine Marceline, qu'il ne connaît que de vue. Il découvre que le toit de sa maison va s'effondrer. Poussé par ses petits-enfants, qui ne doutent vraiment de rien, Ferdinand propose l'hébergement à sa voisine. Quelques jours bien au sec, le temps des réparations. Mais que les choses soient bien claires : c'est chacun chez soi, même si l'on vit sous le même toit. D'autres personnages hauts en couleurs débarquent à la ferme et s'y installent : le vieil ami

Guy, devenu veuf, «*l'astucieux, le sauveur de vélos morts, le concocuteur de plannings inutiles*». Suivi par les «*Sœurs Lumière*», Simone et Hortense, deux vieilles dames terrorisées par le neveu aux ambitions immobilières féroces. Les ennuis de santé de la plus âgée vont rendre intéressant l'engagement d'une étudiante infirmière, Muriel, à qui sont offerts le gîte et le couvert en échange de quelques soins. De son point de vue de jeune, la vie en cohabitation, c'est le tout bon plan : une grande chambre, gratuite, où elle n'est pas obligée de replier le lit dès qu'elle se lève le matin pour pouvoir s'habiller. Et les vieux sont plutôt cools, même si l'éventail des personnalités n'est pas toujours simple à supporter.

«*Hortense, par exemple. Elle est marrante, mais il faut quand même se la coltiner, avec son sale caractère. Entre ses sautes d'humeur et ses trous de mémoire, c'est pas tous les jours la fête.*»

SOLIDARVIOC

De fil en aiguille, un petit clan se forme. La moyenne d'âge descend encore avec l'arrivée de Kim, étudiant au lycée agricole. La ferme se remplit et la vie reprend. Elle s'organise aussi : chacun met en commun une partie, qui de sa pension, qui de la valeur de ce qu'il produit. Les économies sont importantes et surtout, la vie est devenue plus drôle. La cohabitation porte même un nom : Solidarvioc. C'est Ferdinand qui l'a trouvé. Il aime inventer des mots. «*Celui-ci sonne un peu polonais, le pays de Marceline, c'est pas mal.*» Il évoque la solidarité entre les générations, «*entre jeunes et viocs, comme son nom l'indique*». L'histoire est toute simple et pleine de bons sentiments, sans passer sous silence les réels problèmes de la vie en commun. Une lecture qui ranime l'envie de croire qu'une vieillesse heureuse est possible. Que le mélange des générations, ce n'est pas de la science-fiction. Et quant au titre du livre «*Et puis, Paulette...*», comprenez qui lira...

Chantal BERHIN

DES LIVRES MOINS CHERS À L'appel

Commandez les livres que nous présentons avec 10% de réduction.

Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou faxez-le au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'un bulletin de versement.

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés «**Prix -10%**».

Je commande les livres suivants :

- €
- €
- €

Total de la commande + frais de port : €

Nom : Prénom :

Rue : N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :

Barbara CONSTANTINE, *Et puis, Paulette...* Paris, Calmann-Lévy, 2012.
Prix: 17,40 € -10% = 15,66 €.